



Après les premières séances :

Notre fils ainé 9 ans nous paraissait un peu maladroit et son père était excédé chaque fois qu'il faisait tomber quelque chose à table.

Un matin, il renverse son bol de lait. Comme d'habitude, il guette, craintif, la réaction de son père qui cette fois fait comme si il n'avait rien vu. En lui tendant l'éponge, je lui dis : « hô, je vois du lait partout par terre ! ». Jamais je n'oublierai le regard qu'il m'a alors rendu, il était rempli de gratitude.

Mon fils, 9 ans, semble souvent se décourager devant les petites difficultés et ne pas être motivé pour chercher les solutions aux problèmes (devoirs par exemple).

Depuis quelque temps il ne cesse de me « harceler » pour que je lui achète un pistolet avec des cartouches en mousse (tous ses copains semblent en avoir, c'est le jouet du moment !!!)

Un mercredi, nous partons en balade dans la forêt en famille, lui ne pense et ne parle que de ce fameux pistolet, « allez maman, tu pourrais me l'acheter ? » j'en ai tellement assez que je lui lance un défi (en pensant qu'il abandonnerait au bout de 5 ou 10 minutes) je lui dis : « si tu trouves le nom de cette fleur avant que l'on rentre à la maison, je file directement t'acheter ce jouet ! Il a fait plusieurs propositions puis m'a demandé des indices que je lui ai donné : 3 syllabes, commence par un M termine par un S. Et 30 mn plus tard, il était encore à fouiller son cerveau pour essayer de trouver la solution, jusqu'à ce que j'arrête le moteur de la voiture devant notre porte, il a cherché sans se lasser, sans lâcher. Il est d'ailleurs arrivé tout prêt de la solution : « mucaris » et j'attendais « muscaris » !!! J'ai été très agréablement surprise de voir les efforts qu'il avait fait et de constater qu'en plus il n'a pas été mauvais perdant quand je lui ai donné la réponse. Je l'ai félicité et il m'a demandé les yeux pleins d'espoir : alors ? j'ai rien gagné ?

Je lui réponds : ho si tu as gagné quelque chose de très important : j'ai compris que ce pistolet compte beaucoup pour toi et j'ai décidé d'en parler à papa. J'ai aussi vu que tu as fait beaucoup d'efforts pour trouver la solution, et que tu n'as pas abandonné, et j'appelle ça de la persévérance !

2 semaines plus tard, on n'a toujours pas acheté le pistolet, il m'en parle toujours mais beaucoup moins dans la supplication et le « radotage », il a même réussi à gagner quelques pièces et à trouver des solutions pour pouvoir participer à l'achat de ce jouet (petits services rendus, évocation de l'achat d'un coffret de 2 pour jouer avec son frère qui du coup pourrait peut-être participer un peu à l'achat lui aussi), bref, nous irons ce week-end ensemble acheter ce pistolet auquel il semble tant tenir.

A la même période, il me demande de lui apprendre un des morceaux que je joue au piano, je me dit que ça va durer 2 ou 3 jours et qu'il va se décourager, laisser tomber... ça fait 3 semaines maintenant et presque tous les jours, il s'entraîne, il me demande conseil, il en est déjà à plus de la moitié et ce n'est pas un morceau facile pour un débutant, là encore, je n'ai

pas manqué de lui faire remarquer sa persévérance, on dirait qu'il se découvre, comme je le découvre également...

Mais le plus fort, c'est le GROS problème que nous avons le matin. Depuis 2 ans déjà mon fils et son papa partaient fâchés tous les matins, moi-même j'avais l'estomac complètement noué quand il était l'heure du départ à la garderie à force de redouter et d'entendre « tu as fini ? » « Tu te dépêches » « mais c'est pas vrai, tu n'en est que là ? » « Mais qu'est-ce-que tu fais » « on va encore être en retard »... On a TOUT essayé pour venir à bout de ce problème qui gâchait toutes nos matinées, mais ni la menace, ni le chantage, ni la douceur, ni le nouveau réveil n'ont fonctionnés. Et pourtant, dès la 2^e séance, le miracle est arrivé... je ne sais pas encore trop comment, car si nous avons changé quelques petites choses, il ne me semblait pas que ça puisse avoir un tel effet, et pourtant je pense que ce sont toutes ces petites choses accumulées qui ont fait que mon fils a eu le « déclic ». Plus de pression le matin (ou beaucoup moins), plus de « on ne peut pas compter sur toi, j'en étais sûre, etc... Il a senti qu'une nouvelle porte s'ouvrait, que son père et moi tentions autre chose pour lui, pour nous et il a pris les devants ! Tous les matins depuis maintenant 4 mois, il se lève sans aucun rappel, il sait ce qu'il a à faire, s'organise, on prend notre petit déjeuner en famille sans stress, si il descend avant nous il prépare la table, et souvent le matin je crois rêver en entendant « he, papa, tu arrives ? » !!! Incroyable !!!

Le plus petit (3 ans) a un très fort tempérament. Les habiletés apprises à l'atelier « fonctionnent » de façon moins évidente avec lui, toutefois, il est vraiment amusant de voir comme il se les ai lui-même appropriées, je l'entends souvent nous dire : « j'ai besoin de finir mon jeu avant de manger », « on dit pas ça dans notre famille », il décrit aussi davantage son ressenti : je suis énervé, fâché, en colère, j'aime pas quand tu dis ça...

Mais grâce à cette nouvelle approche, à cette nouvelle façon de recevoir les émotions de mes enfants, de les respecter tout en exprimant et respectant aussi les miennes, je trouve qu'il y a moins de tensions, plus d'échanges, de moments forts et je me sens plus « responsable », plus active, je sens que nous avons beaucoup plus « d'amplitude » dans notre rôle de parents, je sais et je sens que je peux éviter à mes enfants de se sentir « abimés » dans leur confiance en eux, qu'eux aussi puissent devenir « responsables » et actifs de leur vie...

Pour résumer, je dirais que la découverte que l'on fait en participant à ces ateliers est assez effrayante (mais on fait tout mal !) tout en étant rassurante (on n'est pas seuls) et au final tellement excitante !!! (c'est merveilleux tout ce que l'on va pouvoir offrir et partager avec nos enfants !)